

CHAMPIONNAT DE FRANCE  
(Play-off, quarts de finale aller)

BASKET 

# Au quart de tour

**Les gros bras (Antibes, Limoges, Pau-Orthez, Cholet) devront jouer serré ce soir lors des premières manches clés des quarts de finale, disputées sur terrain adverse.**

**A**VEC l'entrée en lice du quart de tête, le play-off aborde les choses très sérieuses. Les huitièmes de finale, qui pourraient bien dépasser du calendrier la saison prochaine, n'ont apporté qu'une seule surprise avec l'élimination de Dijon (cinquième) par Montpellier. Malgré tout, les quarts apparaissent cette saison plus ouverts que jamais même si les quatre grands (Antibes, Limoges, Pau-Orthez, Cholet) partiront avec un statut de favori.

● **SIX UN AN APRES.** — Pas de nouveaux venus dans le grand huit cette saison. Tous les quart-finalistes sont déjà parvenus à ce stade de l'épreuve et six d'entre eux — les quatre premiers, le PSG et Villeurbanne — y étaient déjà l'an dernier. Par rapport à 1994, Levallois et Montpellier ont pris la place de Gravelines et de Lyon. Depuis cinq ans, les grosses cylindrées n'ont d'ailleurs été éliminées que très rarement avant les quarts. Les trois seules équipes à avoir cessé la titre depuis dix ans (Antibes, Limoges, Pau-Orthez) ont fait le sautoir depuis 1991 alors que Cholet et le PSG n'ont été absents qu'une fois en cinq ans. Montpellier et Villeurbanne comptent, eux, trois présences, Levallois fermant la marche avec deux.

● **SEUL PARIS.** — Pas facile pour les outsiders de réussir un coup en phase finale. Lors des quatre dernières saisons, le quart de tête de la saison régulière est parvenu deux fois en bloc en demi-finales (1992, 1993). Le Racing (devenu PSG-Racing) est le seul « petit » à avoir passé l'obstacle en dominant à chaque fois Cholet, en 1991 comme l'an dernier, Pau-Orthez va donc devoir se méfier de ce coup de tête de série.

● **ATTENTION A L'ENTAME.** — Cette saison, les play-off se déroulent jusqu'à la finale selon une nouvelle formule, avec pour le mieux classé de la saison régulière la première rencontre à l'extérieur puis la deuxième et la belle éventuelle à domicile. Un enchaînement qui donne à l'entame un rôle capital. Si l'équipe censée être favorisée par le système perd le premier match, elle a ensuite la possibilité sur elle-même, comme Alain Wélez, coach d'une équipe de Montpellier qui a exploité cette nouvelle donne au tour précédent. « Tout tourne autour du premier match, renchérit le coach parisien, Chris Singleton. Avec deux matches à domicile de suite rien n'est assuré, comme en l'a vu avec Antibes en Coupe d'Europe et Dijon en Championnat. Si une équipe gagne le premier match à domicile, la pression change de camp. Le vainqueur a pris une option. Jacques Monclar veut toutefois relativiser : « En huitième, c'était plus dur qu'en quart car il n'y avait que vingt-quatre heures entre le retour et la belle. Et c'est pas l'équipe qui veut... »

● **PRÉPARATIONS DIFFÉRENTES.** — Compte tenu d'un calendrier bancal, les quart-finalistes arrivent à ce stade dans des conditions opposées. Deux équipes (Cholet, Antibes) n'ont pas joué de match officiel depuis neuf jours, deux autres (Limoges, Pau) ont disputé la finale de la Coupe Busnel dimanche, trois ont fini les huitièmes jeudi soir (PSG, Levallois, Villeurbanne), une le lendemain (Montpellier). « C'est ridicule et cela va à l'encontre de toute logique. Nous avons joué trois matches en un mois depuis le All-Stars Game et nous en avions disputé sept lors des quatre jours précédents, tempête Jacques Monclar. Nous n'avons trouvé qu'un match amical, contre Hyères-Toulon, car toutes les équipes en Europe sont en pleine play-off. C'est un handicap pour nous, comme on l'a vu dimanche avec la Busnel, où les joueurs de Limoges et de Pau ont eu du mal à trouver le rythme en début de rencontre. »

## ATAQUES, DÉFENSES, ÉVALUATIONS...

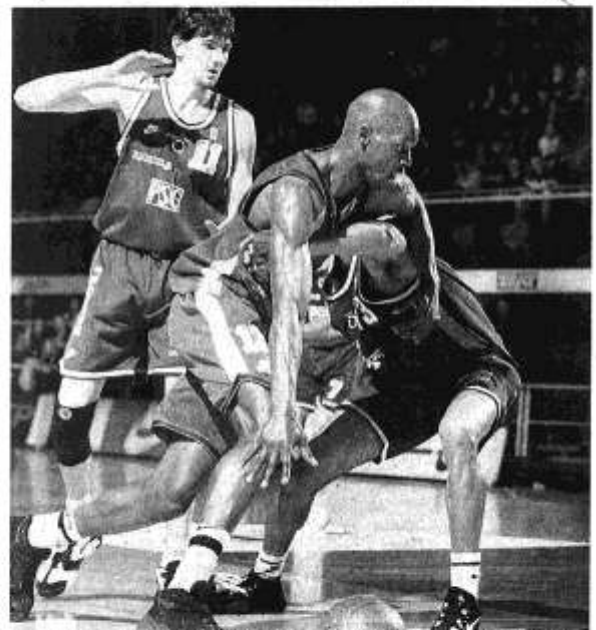
Les infographies attachées à chaque quart de finale (à droite) prennent en compte les attaques (points marqués) et défenses (points encaissés) des adversaires, en moyenne par match en saison régulière. La notion d'évaluation est le résultat des statistiques que vous avez l'habitude de lire dans nos classiques tableaux de Championnat : il s'agit d'une combinaison des différents paramètres statistiques dégageant une « valeur » du jeu de l'équipe et la « valeur » que chaque équipe apporte à ses adversaires. Par exemple : Montpellier valait en moyenne 87,9 en saison (évaluation du jeu) mais ses adversaires, eux, valaient 99,6 (évaluation de l'adversaire).

**PLAY-OFF**  
(quarts de finale aller)

Ce soir, 20 heures  
Levallois - Antibes  
Montpellier - Cholet  
PSG-Racing - Pau-Orthez  
Villeurbanne - Limoges

● Les matches retour auront lieu le jeudi 27 avril.  
Belles éventuelles le samedi 28.

### TABLEAU PLAY-OFF PRO A



Adversaires lors de la dernière journée de la saison régulière, le Parisien Benoist se retrouve ce soir, neuf jours plus tard, à Coubertin pour un quart de finale très attendu. (Photo Pierre LABLATINIERE)

Reste à voir aussi comment le CSP et l'Élan Béarnais auront récupéré de leur duel feroce de dimanche.

● **SOUS LA MENACE.** — Lors de la saison régulière, Antibes et Villeurbanne ont remporté les deux duels face à leurs adversaires respectifs des quarts (Levallois et Limoges), alors que les deux autres confrontations se sont terminées par une victoire pour chaque équipe. Néanmoins, le tenant du titre et l'équipe des Neuges parassent avoir la plus grosse marge de sécurité lors de ces quarts. L'ambitieux PSG tentera un coup face à un Élan Béarnais apparu très solide à Toulouse et qui sera plus motivé que lors de la dernière journée de la première phase. Ayant terminé la saison régulière sur trois défaites, Antibes aura

lul intérêt à retrouver le niveau affiché auparavant s'il veut passer sans encombre face à Levallois.

● **REVES EUROPÉENS.** — Déjà septième l'an dernier, Villeurbanne avait perçu en extrême la dernière ticket en Korac en raison de la présence de Strasbourg en finale de la Busnel. Cette année, l'ASVEL sera encore sous la menace mais cette fois lors des quarts du Championnat. En effet, si Levallois (huitième) ou Montpellier (douzième) parvenait en demi-finales, il aurait une place en Korac à l'équipe de Greg Beugnot si celle-ci n'élimine pas Limoges. C'est l'un des enjeux de ces quarts de finale très relevés.

François BRASSAMANT

## Play-off, quarts de finale (1<sup>re</sup> manche)

Pro A : Montpellier - Cholet, ce soir

# Pour une première option

**Montpellier accueillera les Choletais, ce soir, pour la première manche des quarts de finale du play-off. Un contexte à priori favorable aux hommes de Laurent Buffard, qui devront tenter de prendre option dès aujourd'hui, dans le cadre d'une qualification au meilleur des trois matches.**

CHOLET. - La surprise des huitièmes de finale est donc venue de ces Montpelliérains, qui contre toute attente, ont gagné face aux Dijonnais, le droit de poursuivre leur chemin en play-off.

Vainqueurs 82-80, chez eux, avant d'être victimes d'une sérieuse sortie de route, que l'on pensait définitive, lors de la deuxième rencontre en Bourgogne (107-65), les hommes d'Alain Weisz ont magistralement accroché leur qualification au troisième round, à Dijon, en s'imposant 72-81.

Un rétablissement qui en dit long sur les forces morales de la formation sudiste, et qui doit inviter les Choletais au plus grand respect.

« Penser que Montpellier nous donnera moins de fil à retordre que Dijon, c'est peut-être aller un peu vite en besogne, avoue Laurent Buffard. C'est clair, ce qu'ils ont réussi lors de la belle, sans Dubos, blessé, et privés de But-

ter, dès la 12<sup>e</sup> minute, est un véritable exploit ».

Butter sera définitivement absent de ces quarts de finale (fracture du scapuloïde), ce qui par voie de conséquence rend un fier service aux Choletais. « Il faudra tenir Anderson, loin et près du cercle, et c'est vrai qu'au niveau du rebond, Robinson et Fedi souffriront davantage sans la présence du grand Franck (Butter) et de ses 2,10 m. Mais c'est aussi sur l'ensemble des extérieurs que devra porter notre attention - Cérèse, Bourgain et donc Anderson - car Montpellier est une équipe qui use énormément des tirs primés. Une défense haute et vigilante sera impérative ».

Autant dire que dans pareil environnement, on voit déjà à quel point le retour de Eric John pourra s'avérer bénéfique, ne serait-ce que pour éviter à Ron Anderson (27 points, dont 3 sur 7 primés, vendredi dernier) d'effectuer son habituel numéro.

Mais c'est bien entendu Cholet dans son entier, qui devra réciter une partition un peu plus à la hauteur, que ce qu'elle fut fin novembre, en ces mêmes lieux.

**Montpellier :** 5. Courcier, 7. F. Verove, 8. Cérèse, 9. Ouldysia, 10. Robinson, 11. Anderson, 14. Bourgain, 15. Fedi.

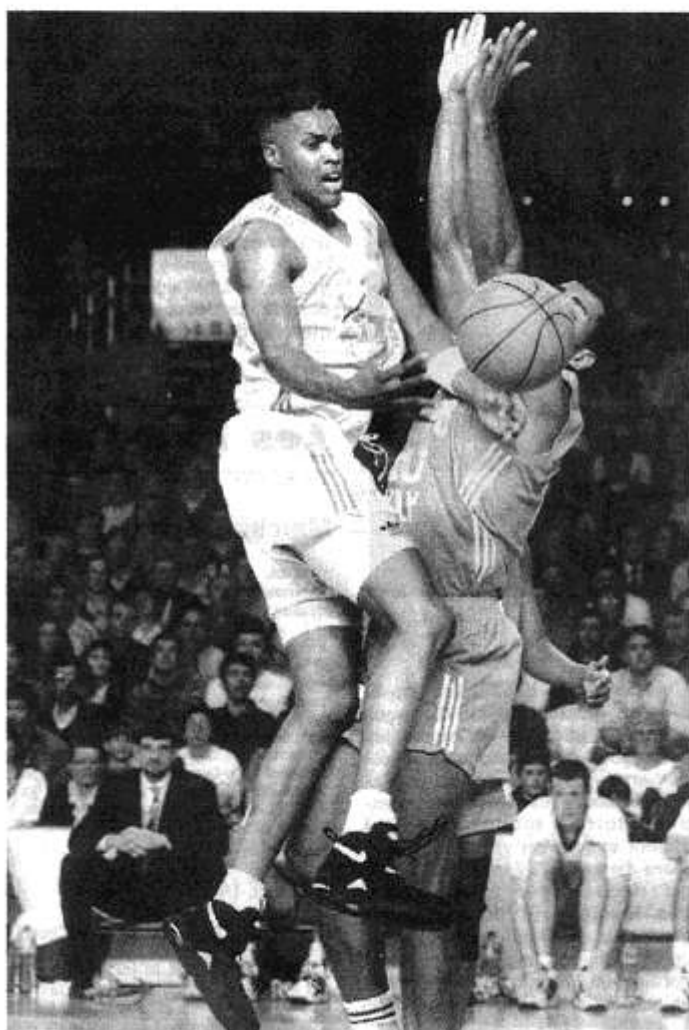
**Cholet :** 4. Rigauveau, 5. Demory, 6. Beaudinet, 9. Courtney, 10. Karnisovas, 11. John, 12. Gbaguidi, 13. Pastres, 14. Francis, 15. Coqueran.

♦ **Montpellier - Cholet-Basket sur Alouette FM.** - Ce soir, la radio Alouette FM (92.8) retransmet en direct et en intégralité la rencontre Montpellier - Cholet-Basket à partir de 19 h 45.

♦ **A Cholet jeudi.** - Jeudi, pour le match retour des quarts de finale, Cholet - Montpellier, à La Meilleraie (match à 20 h, espoirs de Cholet - St-Herblain à 17 h 30), l'entrée sera gratuite pour les enfants de moins de 14 ans sur présentation d'une carte d'identité.

« Farmer et Karnisovas n'avaient que cinq entraînements avec nous, et c'est vrai que notre repli

défensif avait été indigne. Je crois que ce soir, les choses seront différentes ».



A Montpellier, Cholet-Basket compte sur Joe Courtney pour s'imposer d'entrée et ne pas avoir à disputer un match d'appui samedi prochain à La Meilleraie. (Photo : Georges Mesnager)

# Plus facile ? Pas sûr !

CHOLET. — Dijon, non ! Montpellier, oui ! La surprise du chef est en effet venue des Héraultais en huitièmes de finale qui, contre toute attente, se sont offerts, face aux Dijonnais, le droit de poursuivre leur chemin en play-off. Vainqueurs 82-80 chez eux, avant d'être victimes d'une sérieuse sortie de route, que l'on pensait définitive lors de la deuxième rencontre en Bourgogne (107-65), les hommes d'Alain Weisz ont magistralement accroché leur qualification au troisième round, à Dijon, en s'imposant 72-81.

Un rétablissement qui en dit long sur les forces morales de la formation sudiste et qui doit inviter les Choletais au plus grand respect. « Penser que Montpellier nous donnera moins de fil à retordre que Dijon, c'est peut-être aller un peu vite en besogne, avoue Laurent Buffard. C'est clair, ce qu'ils ont réussi lors de la belle, sans Dubos blessé, et

*privés de Butter dès la 12<sup>e</sup> minute, c'est un véritable exploit. »*

## Le danger Anderson

Un Butter qui sera définitivement absent de ces quarts de finale (fracture du scapuloïde), ce qui, par voie de conséquence, rend un fier service aux Choletais. « Il faudra tenir Anderson loin et près du cercle, et c'est vrai qu'au niveau du rebond, Robinson et Fedi souffriront davantage sans la présence du grand Franck (Butter) et de ses 2,10 m, mais c'est aussi sur l'ensemble des extérieurs que devra porter notre attention (Cérèse, Bourgain et donc Anderson), car Montpellier est une équipe qui use énormément des tirs primés. Une défense haute et vigilante sera impérative. »

Autant dire que dans pareil environnement on voit déjà à quel point le retour d'Eric

John pourra s'avérer bénéfique, ne serait-ce que pour éviter à Anderson (27 points dont 3 sur 7 primés vendredi dernier) d'effectuer son habituel numéro. Mais, c'est bien entendu Cholet dans son entier qui devra réciter une partition un peu plus à la hauteur que ce qu'elle fut fin novembre, en ce même lieu.

« On revenait d'Ankara, précise Laurent Buffard, Farmer et Karnisovas n'avaient que cinq entraînements avec nous, et c'est vrai que notre repli défensif avait été indigne. Je crois que ce soir les choses seront différentes. »

## LES ÉQUIPES

**Montpellier :** 5 Courcier, 7 F. Vérove, 8 Cérèse, 9 Ouldyaasia, 10 Robinson, 11 Anderson, 14 Bourgain, 15 Fedi.

**Cholet :** 4 Rigaudeau, 5 Demory, 6 Beaudinet, 9 Courtney, 10 Karnisovas, 11 John, 12 Gbaguidi, 13 Pastres, 14 Francis, 15 Coqueran.



Dès ce soir dans l'Hérault, Demory et les Choletais vont mettre le turbo pour prendre une option sur les demi-finales. (Photo c.r.)

# Antoine Rigaudeau : « Retenir la leçon »

**Désireux de ne pas aborder le contexte de son transfert à Pau, d'ici la fin des play-off, Antoine Rigaudeau s'exprime par contre volontiers sur cette première manche des quarts de finale.**

CHOLET. — « Ce soir, explique l'international, tout le monde à Cholet doit être prêt et concentré, du pilote de l'avion jusqu'au bagagiste ! » Façon amusante de préciser que chacun dans l'équipe aura un rôle important et qu'il conviendra de les tenir sans fausses notes. « J'espère que nous aurons retenu la leçon du match aller, poursuit Antoine Rigaudeau, et que nous rentrerons tout de suite dans le match. A priori, Montpellier c'est moins dur que Dijon, mais il faudra éviter toute mauvaise surprise. Fin novembre, nous avions perdu (88-82) dans l'Hérault et on a bien vu, en huitièmes, que les hommes de Weisz avaient des ressources morales importantes, puisqu'après avoir perdu de 42 points ils ont réussi l'exploit de l'emporter de 9 points, le lendemain, en Bourgogne. »

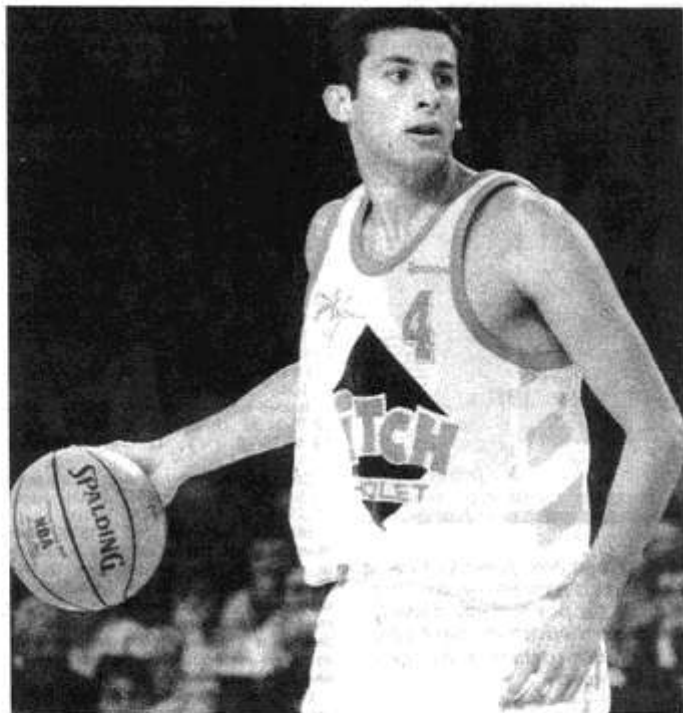
Lucide, Rigaudeau, et pas du genre à considérer la douzième

place des Montpelliérains en première phase comme viatique absolu, vers des quarts de finale tranquilles, pour Cholet.

## J'aurais voté Rivers

Cette même lucidité qui lui fait considérer le classement des meilleurs joueurs français et étrangers comme étant tout à fait conforme à la logique. « Yann Bonato vainqueur, en fonction de sa saison, de son potentiel offensif, c'est normal, explique Antoine. Stéphane Ostrowski en second, avec ses stats, là aussi, rien à dire. Quant à moi, être troisième, en ayant été blessé et parfois irrégulier, finalement, c'est pas trop mal (sourire). »

Quant aux deux Américains, au coude à coude pour le titre de meilleur joueur étranger, là encore Antoine Rigaudeau y voit une logique tout à fait respectée. « Rivers (Antibes), un point devant Rudd (ASVEL), c'est sûr que le résultat aurait pu s'inverser. Personnellement, j'aurais voté Rivers », avoue l'arrière choletais, très brillant au sein d'une formation qui a fait la course en tête durant toute la phase initiale. Mais bon, Rudd, c'est pas mal non plus, n'est-ce pas !



Antoine Rigaudeau dans la dernière ligne droite. Il quittera Cholet-basket après les play-off, mais veut d'abord donner le meilleur de lui-même dans cette phase importante du championnat. (Photo : Georges Mesnager)

MONTPELLIER-CHOLET																			
<b>La grosse cote</b>																			
Le Montpellier d'Alain Weisz fait figure de Cendrillon dans ces quarts et sa tâche sera très difficile devant des Choletais qui veulent briller en play-off. Et le problème des Héraultais se complique de l'absence de Butter (fracture au poignet droit).																			
Les Montpelliérains se sont appuyés sur un bon collectif en huitième contre Dijon, mais n'y ont pas bénéficié du meilleur Anderson sur le plan offensif. Si leur gâchette n° 1 tire un feu d'artifice sans compromettre l'équilibre général de l'équipe, alors les Choletais devront être très vigilants. — J.-L. T.																			
<b>LA STAT</b>																			
● MONTPELLIER. — 79,7 % de réussite aux tancers francs, prix d'excellence de la Pro A en saison régulière. L'efficacité des Montpelliérains sur la ligne est d'autant plus intéressante pour eux qu'ils s'y rendent 16,9 fois par match (troisième plus forte présence de la division, cinquième au classement des fautes provoquées).																			
● CHOLET. — Avec 35,6 rebonds de moyenne en quarante minutes, les joueurs de Buffard sont les plus gros « gobeurs » du Championnat, et possèdent de surcroît — en compagnie de Limoges —, la meilleure rentabilité dans l'exercice.																			
<b>LES HOMMES FORTS</b>																			
● MARQUEURS. — Anderson (Montpellier), 25,5 ; Karnishovas (Cholet), 21,1.																			
<table border="1"> <thead> <tr> <th colspan="2">MONTPELLIER - CHOLET</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td>Points marqués</td> <td>81,5</td> </tr> <tr> <td></td> <td>80,2</td> </tr> <tr> <td>Points encaissés</td> <td>86</td> </tr> <tr> <td></td> <td>75,1</td> </tr> <tr> <td>Évaluation du jeu</td> <td>87,9</td> </tr> <tr> <td></td> <td>91,8</td> </tr> <tr> <td>Évaluation adversaire</td> <td>99,6</td> </tr> <tr> <td></td> <td>79,6</td> </tr> </tbody> </table>		MONTPELLIER - CHOLET		Points marqués	81,5		80,2	Points encaissés	86		75,1	Évaluation du jeu	87,9		91,8	Évaluation adversaire	99,6		79,6
MONTPELLIER - CHOLET																			
Points marqués	81,5																		
	80,2																		
Points encaissés	86																		
	75,1																		
Évaluation du jeu	87,9																		
	91,8																		
Évaluation adversaire	99,6																		
	79,6																		
● REBONDEURS. — Anderson (Montpellier), 8,4 ; Coqueran (Cholet), 8,4.																			
● A SURVEILLER. — Cérèse, Bourgain, les artilleurs de la périphérie côté montpelliérain. Leur réussite a été un élément important, voire capital, dans la série victorieuse devant Dijon.																			
<p>Cette saison : Montpellier-Cholet, 88-82 ; Cholet-Montpellier, 78-105.</p> <p>En play off : ne se sont pas rencontrés.</p>																			

BASKET (1/4 de finale aller du play-off) : Montpellier - Pitch Cholet

# Une ouverture à saisir

CHOLET. — Afin d'affiner le travail de préparation technique de sa formation qui affronte Montpellier, ce soir, l'entraîneur choletais n'a aucun état d'âme : « Peu importe l'adversaire, les joueurs, finalement, ont une grosse faim de jeu. Ils l'ont montré aux entraînements de samedi et dimanche en soignant leur rythme. Ce qui manque, c'est la compétition ». Au dire de Laurent Buffard, c'est la mobilisation générale pour éviter une désillusion à ce stade de la compétition, à l'évidence toujours très ouverte. L'idéal pour les Choletais serait d'assurer leur participation à la demi-finale en deux manches sèches.

## La forme montpelliéraine

Auteur de la seule surprise des 1/8<sup>e</sup> de finale en sortant la JDA Dijon, l'équipe d'Alain Weisz, sur laquelle peu de

kopeks auraient été réunis dans un concours de pronostic, est à prendre en considération : « C'est pour moi l'équipe en forme du moment », souligne l'entraîneur de CB. « Pas seulement parce qu'elle vient d'éliminer Dijon, mais parce qu'elle sort de livrer des matches, même perdus, contre Limoges et le Racing-PSG, qui ont contribué à élever son niveau de jeu ».

De même, le retour de forme de Ron Anderson, meilleur réalisateur de la Pro A (25,2), comme sur un match (48 points, contre Lyon), avec 27 points à Dijon dans la « belle » des 1/8<sup>e</sup>, n'est pas passée inaperçue. Ce qui fait dire à Buffard : « Montpellier n'est pas là par hasard ». En conséquence, il invite ses joueurs à ne pas tomber dans le piège du tempo des Héraultais. « En championnat, chez eux, ils nous avaient battus par leur rythme, en nous imposant des contre-attaques sans

arrêt. Il ne faudra pas tomber dans le panneau, d'autant que cette équipe prenant le plus de tirs à trois points de la compétition, le jour où elle passe 40 à 50 % de ses tentatives, cela devient difficile. On doit impérativement contrôler en défense, Cérèse, le moteur de l'équipe, comme le duo Anderson-Robinson ».

seront importants ce soir, particulièrement en défense, mais la pression ne sera pas sur nous. L'idéal serait de prendre un bon départ là-bas pour assurer le passage en demi-finale, en deux manches. On a une super fin de saison à effectuer sans penser au-delà, et tout le monde est concentré sur cette idée ».

Pour alimenter sans doute un surcroît de rotations défensives sur Cérèse, l'entraîneur choletais emmènera avec lui le meneur des Espoirs, Gilles Jehannin, l'effectif pro étant complété par la présence d'Athis Francis.

P.-M.B.

## Les Choletais ont faim

Constatant que certains des quarts de finalistes sont un peu « émoussés », comme Antibes, Pau-Orthez et même Limoges, Buffard pense que des équipes sont, au contraire, « en pleine réussite au bon moment », à l'image de Levallois et du Racing-PSG qui joue l'épouvantail de play-off. Il ne manque pas d'y inclure sa propre formation : « Les autres années, à cette époque, on était émoussés. Là, non ! La concentration et les détails

## Ce soir à Montpellier

**Montpellier-Basket.** — 4 F. Courcier (1,84m), 6 F. Dubos (2,05m), 7 F. Vérove (1,93m), 8 E. Cérèse (1,78m), 9 Y. Ouldyaasia (1,95m), 10 K. Robinson (2,05m. US), 11 R. Anderson (2,01m. US), 12 S. Paris (2,04m), 14 O. Bourgain (1,98m), 15 J.-Ph. Fédi (2,04m). Entr. : Alain Weisz.

**Pitch Cholet.** — 4 A. Rigaudeau (2m), 5 V. Demory (1,80m), 8 G. Jehannin (1,81m), 9 J. Courtney (2,05m. US), 10 A. Karnishovas (2,03m. Lituanien), 11 E. John (1,95m), 12 C. G'Baguidi (2,03m), 13 D. Pastres (2m), 14 A. Francis (1,98m), 15 B. Coqueran (2,06m). Entr. : Laurent Buffard.

**Arbitres.** — MM. Styl et Radonjic.

Ce mardi 20 h à Montpellier. Match retour jeudi 27 à Cholet. belle éventuelle samedi 29 à Cholet.

## A. Weisz (Montpellier) :

### « Trouver la faille »

ANGERS. — Retiré du circuit professionnel après la disparition de Sceaux, Alain Weisz ne suivait pas en septembre dernier l'avis quasi-général faisant de Dijon l'un des outsiders les plus sérieux dans la course au titre. L'ironie du sort a voulu qu'il soit l'exécuteur des Bourguignons dès les huitièmes de finale du play off à la tête d'une formation de Montpellier qu'il a prise en main en janvier. Il se refuse pourtant à parier sur un nouvel exploit de son équipe contre Cholet.

Quelle est l'importance du match aller dans ce type de compétition ?

Alain Weisz : « Il est déterminant pour l'équipe présumée la plus faible, celle qui reçoit. Si elle l'emporte, elle met toute la pression sur son adversaire qui n'a plus de droit à l'erreur. Contre Dijon, ce scénario a parfaitement fonctionné. Nous avons sans doute essuyé une grosse défaite au retour mais l'écart de 40 points ne nous a pas desservis. Au contraire, il a induit une confiance excessive chez les Dijonnais avant la belle ».

Ce soir, contre Cholet, l'effet de surprise ne pourra plus jouer.

A.W. : « Bien entendu. Il ne faut pas se voiler la face : Cho-

let a l'occasion d'accéder aux demi-finales et il ne la laissera pas filer aisément. Antoine Rigaudeau est un grand professionnel et il va mettre un point d'honneur à amener son équipe le plus loin possible dans le play off. Ce n'est pas pour nous arranger ».

Quelle différence y-a-t-il entre Dijon et Cholet ?

A.W. : « Mon équipe a avant tout une vocation offensive. Contre Dijon, qui ne s'appuie pas sur une structure défensive élaborée, ce n'est pas un handicap. A l'inverse, Cholet s'appuie sur un solide collectif de défensif. Nos points forts respectifs sont donc antagonistes. Si Cholet nous contient défensivement, nous aurons du mal à nous exprimer ».

L'annonce du départ de Rigaudeau ne risque-t-elle pas de perturber CB ?

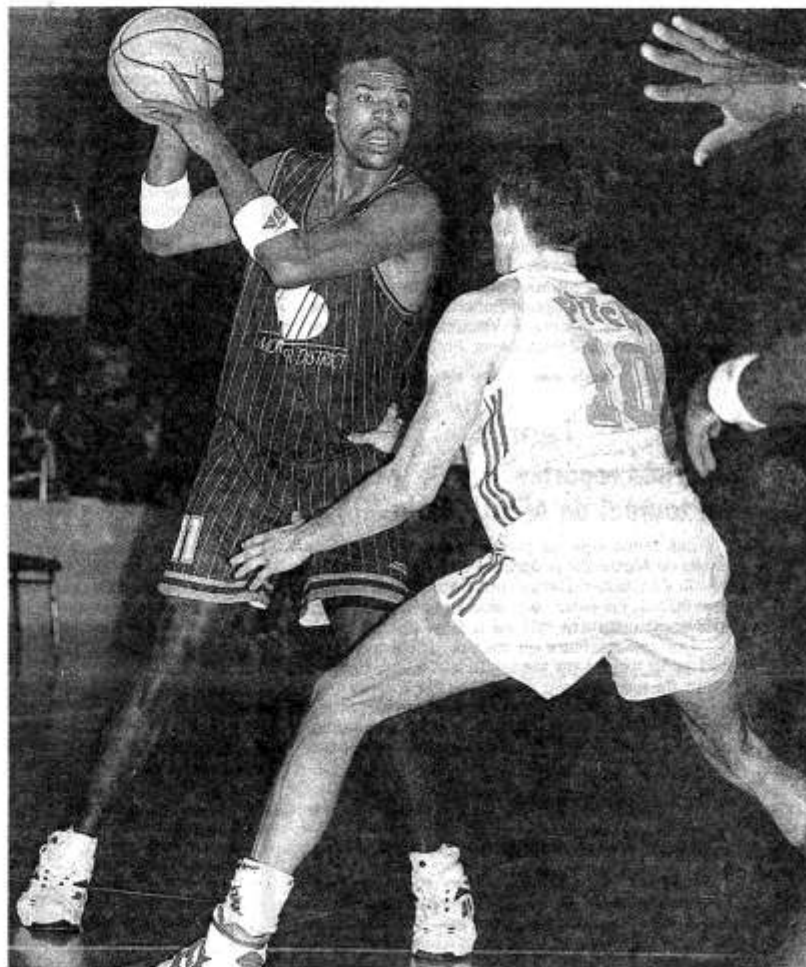
A.W. : « La faille peut résider là. Mais je n'y crois guère. Cholet entre dans le play off avec la volonté de bien faire. C'est effectivement une équipe en fin de cycle mais cette confrontation vient trop tôt. Contre une équipe plus forte, Cholet peut en souffrir. Contre nous, c'est peu probable ».

Recueilli par G.T.

**Cholet :** 4<sup>e</sup> de la phase régulière (16 victoires, 10 défaites). Directement qualifié pour les quarts de finale.

**Montpellier :** 12<sup>e</sup> de phase régulière (7 victoires, 10 défaites). Élimine Dijon (5<sup>e</sup>) en huitièmes de finale (82-80, 65-107, 81-72).

**Phase régulière :** Montpellier-Cholet, 88-82. Cholet-Montpellier, 405-78.



Karnishovas devra avoir l'œil sur Anderson dès ce soir

Basket (1/4 de finale aller du play off) : Montpellier - Pitch Cholet, 78-76

# Une mi-temps de retard dans l'Hérault

Une première mi-temps calamiteuse a oté son joker à Cholet-basket. Jeudi, à la Meilleraie, l'équipe des Mauges devra obligatoirement prendre le meilleur sur sa rivale pour disputer la belle samedi.

MONTPELLIER (de notre envoyé spécial). - Les Hauts de la Paillade ne réussissent pas à Cholet-basket. Bailottée ici-même fin novembre lors du match aller de la phase régulière, l'équipe des Mauges y a connu la même mésaventure à l'occasion de son entrée en lice dans le play off. Le handicap concédé à la pause s'est avéré insurmontable sur l'ensemble de la partie, même si les joueurs de Laurent Buffard ont retrouvé des couleurs et un fond de jeu en seconde période.

« Montpellier avait le rythme de la compétition. Pas nous ! En première période, ce fut criant ». Laurent Buffard ne pouvait que constater les dégâts alors que les spectateurs

locaux tâdaient à quitter le palais des sports de Coupertin, trop heureux de ce nouveau pied de nez à la hiérarchie signé par leurs protégés. Quatre jours après avoir épinglé Dijon dans sa salle, Montpellier a en effet remis le couvert, dans une ambiance surchauffée par la réussite du tandem Anderson-Bourgain, deux hommes que les Choletais ne purent jamais tenir en laisse.

## 24 pts de retard

Certes, l'un et l'autre ne connurent pas les mêmes séquences de réussite en seconde période. Pour CB, le mal était fait et les deux scoreurs locaux surent inscrire les paniers qu'il fallait pour repousser jusqu'au

bouli la menace du retour choletais.

Qu'est-il donc arrivé à la formation choletaise pour perdre ainsi pied durant les vingt premières minutes au point de compter jusqu'à 24 points de retard ? Une énorme carence défensive, une absence de réussite en attaque et une étrange soumission au rebond. « Les ingrédients du match aller », rappelait Laurent Buffard. « De mauvaises adaptations défensives. Jeudi, il faudra nous inspirer de ce que nous avons fait ici en seconde période », précisait pour sa part Valéry Demory.

De fait, dans la phase initiale, la supériorité montpelliéraine ne s'exprima pas seulement dans cette superbe aisance manifestée par ses tireurs, lesquels s'exprimèrent sans complexe jusqu'à 8 mètres du cercle. En affichant un gros esprit de conquête sous le panier cholet-

ais, Robinson, Anderson et Fedi enfoncèrent impitoyablement le clou redonnant à leur équipe des deuxième chances sur les tirs manqués. Déstabilisé, CB s'en releva d'autant moins que son expression offensive était alors plus que réduite. Karnishovas, perturbé par les 3 fautes trop tôt récoltées sur Anderson, rendit ainsi une copie blanche à la pause. Courtney ne pesa nullement sur la marque tandis que Rigaudou et Demory ne pouvaient prétendre enrayer l'euphorie relayée par le public qui avait gagné les rangs montpelliérains.

## Vain retour

« Ce soir, j'ai vraiment découvert ce qu'est le pour de gagner. En seconde période, nous nous sommes contentés de jouer à la périphérie, sans provoquer ». En dépit de la démonstration effectuée par son équipe en première période,

Alain Weisz dut attendre l'ultime minute pour être certain du succès. C'est dire si CB, en contenant son rival à 25 pts en seconde période, avait rééquilibré les données. Seulement, si son comportement défensif fut enfin à la hauteur, il lui manqua encore ces séquences d'adresse qui avaient fait le lit de l'échappée montpelliéraine avant la pause. Dès lors, les perspectives d'un retour gagnant, un moment entrevues, s'évanouirent progressivement.

Jeudi à la Meilleraie, un tel comportement ne sera pas permis. Pour préserver ses chances de disputer les demi-finales, l'équipe des Mauges devra entrer dans la partie du bon pied et garder cette allure. La menace est pourtant réelle d'une nouvelle flambée montpelliéraine. Plus que jamais, les hommes d'Alain Weisz n'auront rien à perdre !

Gérard TUAL

## Le film du match

**21-15 (8e mn)**. — Alain Weisz a resorti la zone « 2-3x » qui lui avait si bien réussi à Dijon. Comme les Bourguignons, les attaquants choletais ne savent pas comment l'attaquer à l'image d'un Karnishovas en total manque de réussite. De l'autre côté, l'individuelle choletaise s'avère inefficace face à la montée en régime de l'adresse montpelliéraine (3/4 à 3 pts). Pire, les locaux sont souverains sous le panier choletais.

**42-23 (15e mn)**. — Les Héraultais sont toujours sur leur nuage à l'image d'Anderson et de Bourgain. Sans Karnishovas, dont le débit de feutes s'est soudainement enfié au contact de l'expérience d'Anderson, CB cale encore sur la zone et encaisse sans réagir un 14-4.

**53-30 (20e mn)**. — Les Montpelliérains ont conclu la première période sur trois pe-

niers primes consécutifs. CB est à la rue sur tous les plans !

**65-57 (33e mn)**. — Face à une équipe locale qui marque le pas, CB a progressivement refait son retard, le ramenant sous les 10 points pour la première fois depuis la 10e mn. Une défense plus haute et plus agressive a favorisé ce retour choletais. Néanmoins, soumis à une adresse toujours fluctuante et sans véritable retour intérieure en attaque (0/4 pour Courtney), CB reste à la merci des missiles locaux.

**79-76 (40e mn)**. — Encore repoussé à 13 pts sur un panier prime de Fedi, CB a trouvé les ressources pour infliger un 9-0 à son rival et se rapprocher à 5 longueurs (74-69, 33e mn). Deux pertes de balle viennent alors sonner le glas des espoirs choletais. Anderson puis Cerase scellant sur la ligne des lancers-francs le succès montpelliérain.

## Déclarations

**Laurent Buffard.** — « Je pensais qu'une équipe avertie en valait deux. Ce n'est pas le cas. Ce soir, nous sommes tombés sur une formation en rythme de compétition d'entrée de match.

La pression est sur nos épaules, c'est vrai ! Mais j'espère que la seconde période aura remis les joueurs dans la fil de ce qu'ils doivent faire pour battre deux fois Montpellier. Défensivement, il faudra utiliser jeudi les recettes de la seconde période ce soir. Le comble, c'est que nous avons une adresse supérieure sur l'ensemble du match, ainsi que les rebonds et les interceptions ».

**Alain Weisz (entr. De Montpellier).** — « En première mi-temps, c'était trop beau pour être vrai. J'aurais peut-être dû procéder à des changements plus tôt, pour impliquer les joueurs de banc qui n'ont pas apporté de sang neuf après la pause. Maintenant je suis très heureux d'avoir battu Cholet. Seulement, si nous avons écrasé Cholet en première période, nous avons été dominés en seconde. J'espère que cette seconde impression ne prévaudra pas dans nos affrontements futurs ».



Cerase et ses équipiers ont pris de court Rigaudou et ses partenaires en première période

## FICHE TECHNIQUE

### MONTPELLIER: 78 (53)

49% aux tirs. 61% aux lancers-francs. Ouldyassia et Paris non entrés en jeu.

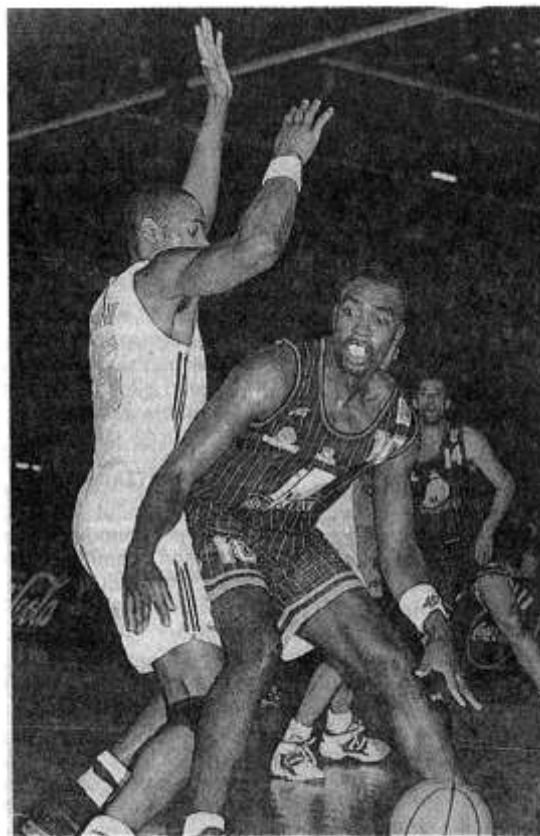
	Pts	D	T2	L	Fte	Re	Rd	F	C	P	D	Mn
Courcier	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	5'
Dubos	-	-	-	-	1	-	-	-	1	2	-	5'
F. Vérove	1	-	0/1	1/2	-	-	1	-	-	-	-	5'
CIRASE	9	2/4	1/2	1/2	4	-	3	1	-	1	10	35'
ROBINSON	11	1/3	2/5	1/4	4	5	3	3	1	3	4	40'
ANDERSON	30	4/10	7/13	4/6	1	3	2	-	-	-	-	40'
BOURGAIN	22	5/7	3/5	1/4	4	-	2	3	-	6	-	35'
FIDI	5	1/1	1/3	-	3	3	3	-	-	1	4	35'
Equipe	-	-	-	-	-	1	2	-	-	-	-	-
Total	78	13/25	14/30	11/18	17	14	16	7	2	13	18	200'

### PITCH CHOLET: 76 (30)

51% aux tirs. 10% aux lancers francs. Jehannin et Djordjevic non entrés en jeu.

	Pts	T3	L2	L1	Fte	Re	Rd	F	C	P	D	Mn
RIGAudeau	15	1/6	6/7	-	4	1	4	4	-	2	5	38'
DEMORY	20	3/4	4/7	3/4	2	2	1	1	-	4	3	31'
COURTNEY	13	-	5/11	3/3	3	3	5	1	1	5	-	38'
KARNISH	15	3/3	3/6	0/1	3	1	3	1	-	3	2	32'
John	-	-	0/1	-	1	-	-	-	-	-	1	11'
G'Baguidi	-	-	-	-	1	-	-	-	-	-	-	3'
Pastres	2	0/1	1/1	-	2	-	1	-	-	-	-	11'
COQUERAN	11	-	5/7	1/2	4	5	2	1	-	2	2	34'
Equipe	-	-	-	-	-	3	1	-	-	-	-	-
Total	76	7/19	24/42	7/10	19	15	17	8	1	16	13	200'

3.500 spectateurs. Arbitres: MM. Styl et Radonjic. En lettres majuscules le cinq de départ.



Robinson et les intérieurs montpelliérains ont maîtrisé le rebond

Pro A (quarts de finale). — Montpellier-Basket - Cholet-Basket : 78-76

# Les Choletais pris à la gorge

**Cholet-Basket devra s'employer à deux reprises (jeudi et samedi) pour aller en demi-finales. Il s'est incliné hier soir à Montpellier face à une équipe locale en pleine réussite durant la première mi-temps. La suite ne fut qu'une vaine poursuite.**

MONTPELLIER (de notre envoyé spécial). — Le phénomène des play-off s'appelle bien Montpellier. Classée 12<sup>e</sup> de la phase régulière du championnat, donc la dernière admise à ce stade de la compétition, elle n'est pas par hasard la seule équipe présumée inférieure à avoir franchi le cap des huitièmes de finale. Après Dijon, c'est Cholet-Basket qui est tombé face aux protégés d'Alain Weisz fidèles à leur réputation de shooteurs à trois points.

En rentrant aux vestiaires menés de 23 points à la pause, les Choletais n'en menaient pas large. « On a pris une leçon de basket », admet Laurent Buffard, pour qui l'explication première réside dans le rythme. « Même en ayant joué un match amical contre St-Brieuc, neuf jours sans vraie compétition, c'était trop. » Montpellier, à l'inverse, avait le rythme dans la peau, restait sur sa qualification inattendue à Dijon et enchaînait les paniers primés (9 sur 15) comme d'autres les perles.

« Le plus gênant, poursuit Buffard, c'est que les Montpelliérains n'ont surpris personne. On savait qu'ils étaient très adroits, on savait aussi qu'ils joueraient en zone car ils n'avaient ni le physique, après leurs trois matches de la semaine dernière, ni les joueurs pour défendre en homme à homme. Mais nous les avons laissés shooter à 6,25 m et Arturas a rapidement pris trois fautes. » Le Karnishovas d'hier soir était à l'opposé de celui qui avait

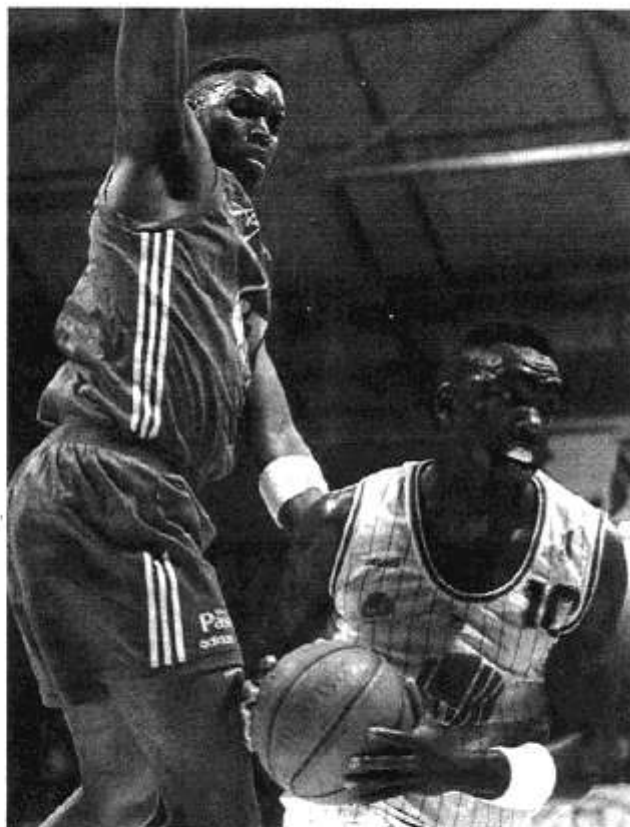
battu Strasbourg il y a dix jours : à 0 sur 6 en première mi-temps, il était l'ombre de lui-même. Il n'a marqué son premier panier qu'à la 25', relançant ainsi l'équipe choletaise, mais Courtney non plus n'avait pas donné sa pleine mesure, et le mal était fait.

## 25-46 en 2<sup>e</sup> mi-temps

« En deuxième mi-temps, nous avons été plus présents en défense, reprend Laurent Buffard. Il était inacceptable que notre adversaire nous mette 53 points avant la pause. Après, il n'y en a eu que 25. » En face, ce n'était plus la même équipe de Montpellier. « Nous avons trop temporisé, analyse Alain Weisz, le coach héraultais. Inconsciemment, avec 23 points d'avance, nous avons trop voulu garder le ballon. Et depuis quatre matches, une hiérarchie s'est installée dans l'équipe et j'en ai usé. Nous avions vu à Dijon un excellent cinq majeur, il a joué toute la première mi-temps, du coup, je n'ai pu disposer d'un banc performant en deuxième mi-temps. Je me suis laissé moi aussi endormir par l'euphorie. »

Et Cholet est revenu à deux points. Mais un ultime panier primé de Fedi et trois pertes de balles dans l'équipe des Mauges avaient scellé son destin. « La deuxième mi-temps me rassure quand même par la volonté, l'agressivité et le rythme, conclut Laurent Buffard. Le paradoxe, c'est que nous terminons le match avec un meilleur pourcentage (51 contre 49) et plus de rebonds. » Et malgré la défaite, il est reparti de Montpellier l'esprit rempli de bonnes raisons d'espérer. Jeudi et (en théorie) samedi, tant les Choletais que leurs adversaires devraient présenter un autre visage. Et la qualification reste à la portée d'Antoine Rigau-deau et ses partenaires.

Jean-François QUÉNÉT.



Keith Rohson (Montpellier) récupère le ballon sous le regard de Joe Courtney.

## La fiche technique

MONTPELLIER	J	Pts	P2	P3	LF	Rbds	PD	BP	F
Courcier .....	5'								
Dubos .....	5'							2	1
Vérove .....	5'	1	0/1		1/2	1			
Cérase .....	35'	9	1/2	2/4	1/2	3	10	1	4
Robinson ...	40'	11	2/6	1/3	4/4	8	4	3	4
Anderson ...	40'	30	7/10	4/10	4/6	5			1
Bourgain ...	34'	22	3/5	5/7	1/4	2		6	4
Fedi .....	35'	5	1/3	1/1		6	4	1	3
<b>TOTAL .....</b>		<b>78</b>	<b>14/27</b>	<b>13/25</b>	<b>11/18</b>	<b>30</b>	<b>18</b>	<b>13</b>	<b>17</b>

CHOLET	J	Pts	P2	P3	LF	Rbds	PD	BP	F
Rigau-deau ..	38'	15	6/7	1/6		5	5	2	4
Demory .....	31'	20	4/7	3/4	3/4	3	3	4	2
Courtney ...	38'	13	5/13		3/3	8		5	3
Karnishovas...	33'	15	3/6	3/8	0/1	4	2	3	3
John .....	11'		0/1				1		1
G'Baguidi ...	3'					1			1
Pastres .....	11'	2	1/1	0/1		1			2
Coqueran ...	35'	11	5/7		1/2	7	2	2	4
<b>TOTAL .....</b>		<b>76</b>	<b>24/42</b>	<b>7/19</b>	<b>7/10</b>	<b>32</b>	<b>13</b>	<b>16</b>	<b>20</b>

Arbitres : MM. RADONJIC et STYL.  
3 500 spectateurs.

## En direct de Montpellier...

♦ **Panneaux vérifiés.** — A Dijon la semaine dernière, où Montpellier avait joué en huitième de finale, il y avait eu de la contestation au sujet des paniers à hauteur non-règlementaire. Du coup, hier, Graylin Warner au nom de Cholet-Basket a demandé à vérifier les paniers. Il manquait un centimètre, cela a été corrigé.

♦ **Performance à trois points.** — A Montpellier, on a le sens de l'humour. Sur la feuille de présentation du match, le club annonce (mais l'information était connue) le recrutement de l'ancien Choletais Winston Crite. « Il vient d'être sacré meilleur joueur du championnat », est-il écrit. Puis vient cette ligne : « Des contacts sont en cours avec Dominique Voynet, auteur de la meilleure performance à trois points dimanche... »

♦ **Sondages défavorables.** — Gérard Maurice, le président montpelliérain, avait lui aussi décidé de jouer sur l'humour politique dans son billet d'accueil au palais des sports Pierre de Coubertin. « ...avant le match de ce soir et les sondages défavorables (ce qui depuis dimanche me rassure...), nous devons être convaincus que rien n'est jamais joué d'avance. » La preuve...



# Montpellier sur la lancée

De notre envoyé spécial à Montpellier  
Jean-Luc THOMAS

**L**E speaker nous a fait une Bruet. Cassée, la voix, ruinée, kaput, la voix. Mais encore assez audible pour que le public réponde à son : « Voici, Montpellier basket !!! » Et les joueurs d'Alain Weisz, qui venaient de mettre Cholet dos au mur avant le retour de leur quart de finale, jeudi soir dans les Mûges, reçurent au milieu de leur parquet l'ovation qu'ils méritaient.

Leur entraîneur, quelques minutes plus tard, résumait la soirée d'un lucide : « Ouf, c'est un peu irrationnel de battre Cholet. En première mi-temps, c'était même trop beau pour être vrai. Et après, si Cholet a beaucoup mieux joué, j'ai aussi découvert le sens d'une expression : avoir peur de gagner. Ouf, on a eu peur de gagner et on a complètement déjoué avec un jeu bien trop périphérique. C'est dommage, car on ne pourra pas aborder le retour avec le plus psychologique qu'aurait constitué le fait de pouvoir dire : on les a vraiment dominés. »

En effet, Montpellier connut l'euphorie totale d'un plus 24 (53-29) juste avant la pause, puis la morsure du doute pour terminer avec un mince plus deux : 78-76. D'un extrême à l'autre, en somme.

Cholet vécut en tout cas vingt minutes de pur cauchemar. A croire que depuis un certain match à Gravelines où les deux garçons avaient alloué les compteurs, Olivier Bourgain se sent transcendé par la présence de Rigau-deau en face de lui. Résultat : 18 points en vingt minutes du Montpelliérain, avec un 6 sur 9 à trois points et une présence défensive qui annihila vite les velléités du leader choletais.

Mais surtout, c'est la zone 3-2 mise en place par Alain Weisz qui perturba considérablement une formation choletaise totalement hors de ses timings, à l'image d'un Karnishovas muet à la pause (0 sur 6 et 3 fautes rapides).

Et comme, à l'autre extrémité du terrain, Bourgain avait distillé un vent d'euphorie irrésistible auprès de ses partenaires, tout s'enchaîna : rebonds, balle agressive du tandem Robinson-Anderson, ce dernier signant un 7 sur 12 au repos, un panier de Cérèse à huit mètres par-ci, et par là encore un missile de Bourgain sur la tête de Pastres, que Buffard avait convoqué à la surveillance de l'arrière paillardin en folle, après avoir fait sortir Demory (12\*).

A cet instant, le duo Anderson-Bourgain avait déjà effectué un dégât considérable (33-19). Et ça n'allait pas s'arranger jusqu'à la pause pour des Choletais conduits à sauver les meubles défensivement en zone, cette zone qui venait de les piéger...

Ils repartirent pourtant avec beaucoup plus d'agressivité en défense, montant leur pression à mi-court, resserrant les mailles de leur rebond. Et Montpellier, pour qui Alain Weisz avait fait le pari de garder le cinq du « miracle » pour conserver le même tempo, fut bientôt coincé par la quatrième faute de Cérèse (26\*). Contraint d'ouvrir son banc, il ne put obtenir ni de Vérove, ni de Dubos, ni de Courcier, la même euphorie ravageuse.

Du coup, Fedi, très solide avant la pause, connut les affres du doute et le tandem Robinson-Anderson ne parvint plus à faire bouillir la marmite.

Sous l'impulsion d'un Demory très remonté, d'un Karnishovas réveillé et d'un Coqueran courageux, Cholet revint fort, de plus en plus fort... Mais trop tard.

Montpellier 78							Cholet 76						
	Min.	Pts	Tirs	Lt.	Rb off./déf.	P.d.		Min.	Pts	Tirs	Lt.	Rb off./déf.	P.d.
Courcier .....	5	0	-	-	-	-	Rigau-deau ...	38	15	7/13	-	1/4	5
Dubos .....	5	0	-	-	-	-	Demory .....	32	20	7/11	3/4	2/1	3
F. Vérove .....	5	1	0/1	1/2	0/1	-	Jehannin .....	-	-	-	-	-	-
Cérèse .....	35	9	3/6	1/2	0/3	10	Courtney .....	38	13	5/13	3/3	3/5	-
Ouliyassia .....	-	-	-	-	-	-	Karnishovas ...	32	15	6/14	0/1	1/3	2
Robinson .....	40	11	3/9	4/4	5/3	4	John .....	12	0	0/1	-	-	1
Anderson .....	40	30	11/23	4/8	3/2	-	Gbaguidi .....	3	-	-	-	-	-
Paris .....	-	-	-	-	-	-	D. Pastres .....	11	2	1/2	-	0/1	N
Bourgain .....	35	22	6/12	1/4	0/2	-	Djordjevic .....	-	-	-	-	-	-
Fedi .....	35	5	2/4	-	3/3	4	Coqueran .....	34	11	5/7	1/2	5/2	2
<b>TOTAL .....</b>	<b>200</b>	<b>78</b>	<b>27/55</b>	<b>11/18</b>	<b>14/16</b>	<b>18</b>	<b>TOTAL .....</b>	<b>200</b>	<b>76</b>	<b>31/61</b>	<b>7/10</b>	<b>15/17</b>	<b>13</b>

## MONTPELLIER - CHOLET : 78-76 (53-30)

Arbitres : M.M. Styl et Radonjic. 3 500 spectateurs environ.

**MONTPELLIER** : — 3 pts : 13 sur 25 (Cérèse, 2/4 ; Robinson, 1/3 ; Anderson, 4/10 ; Bourgain, 5/7 ; Fedi, 1/1). Ftes : 17. Contres : 2. Interceptions : 7. Balles perdues : 13.

**CHOLET** : — 3 pts : 7 sur 19 (Rigau-deau, 1/6 ; Demory, 3/4 ; Karnishovas, 3/8 ; Pastres, 0/1). Ftes : 19. Contre : 1. Interceptions : 8. Balles perdues : 16.

● Plus gros écart. — Montpellier : + 24 (53-29, 19\*). Cholet : + 3 (5-8, 2\*).

● Evolution du score : 11-10 (5\*), 21-15 (8\*), 36-19 (13\*), 42-23 (15\*), 50-29 (19\*), 57-34 (24\*), 59-44 (27\*), 67-57 (34\*), 74-64 (37\*), 74-69 (39\*), 77-69 (39\*), 78-76 (40\*).